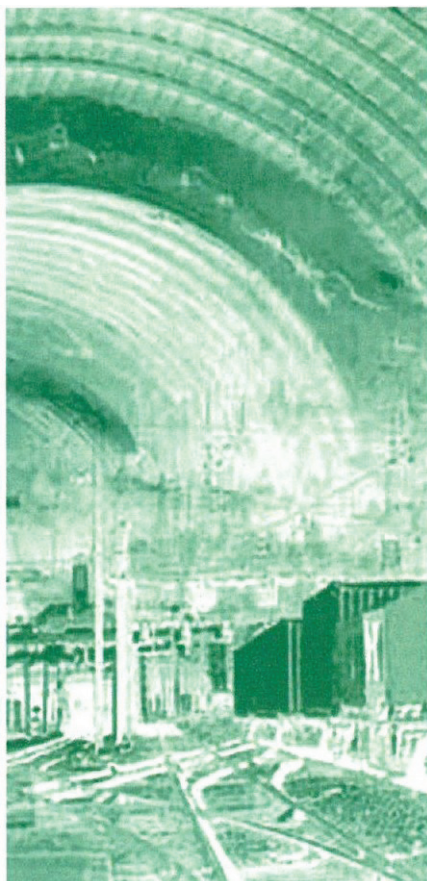
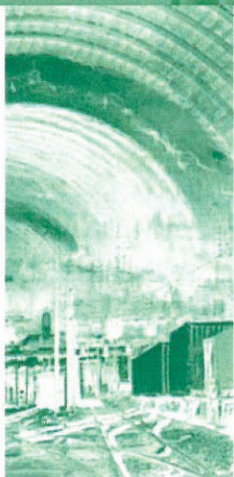


m

Résumé non technique



Préambule.....	8-3
Présentation du programme et analyse de ses impacts	8-5
Les impacts sur la France de la partie italienne de l'opération . . .	8-21
Analyse de l'état initial du site	8-23
Présentation et justification de la solution retenue	8-33
Impacts génériques et mesures en faveur de l'environnement	8-35
Description des principaux impacts et mesures par site	8-51
Effets sur la commodité du voisinage, la santé, la salubrité et la sécurité.....	8-103
Bilan énergétique	8-107
Evaluation des coGts collectifs et des avantages induits pour la collectivité.....	8-109
Estimation du coGt des mesures environnementales.....	8-111
Méthodes d'analyse des impacts et difficultés rencontrées	8-113
Synthèse des études d'impact réalisées dans le cadre des travaux de reconnaissance	8-115
Incidence sur les sites Natura 2000	8-117



Préambule

Préambule

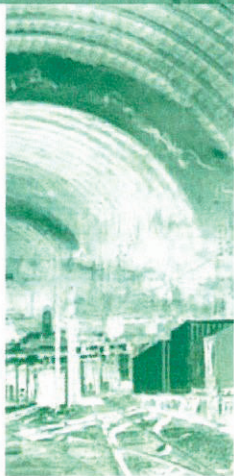
Le présent volume constitue une synthèse de l'ensemble des pièces du dossier d'étude d'impact. On trouvera donc ici les éléments clefs de l'étude d'impact relative à l'opération: la partie commune franco-italienne entre Saint-Jean-de-Maurienne et Bruzolo, dont la partie française est mise à l'enquête publique; et au programme de nouvelle liaison ferroviaire Lyon Turin, constitué par la partie française Lyon – Saint-Jean-de-Maurienne, par la partie commune franco-italienne, et par le terminal d'autoroute ferroviaire à grand gabarit de Turinest.

- Présentation du programme dans lequel s'insère l'opération soumise à enquête publique et analyse de ses principaux impacts;
- Impacts sur la France de la partie italienne (élaborés dans le cadre de la Directive 85-337 de l'Union Européenne);
- Analyse de l'état initial du site de l'opération;
- Présentation et justification de l'opération soumise à enquête publique;
- Impacts génériques de l'opération sur l'environnement et mesures de protection envisagées;
- Présentation par site des impacts de l'opération sur l'environnement et des mesures de protection envisagées;
- Impacts de l'opération sur la santé humaine et la sécurité et mesures de protection envisagées;
- Estimation du coOt des mesures de protection environnementales ;
- Auteurs et méthodes d'analyse des impacts et les difficultés rencontrées
- Bilan énergétique et évaluation des coOts collectifs et des avantages induits pour la collectivité;
- Synthèse des études d'impact réalisées dans le cadre des travaux de reconnaissance.



Préambule

7 – Étude d'impact



Présentation
du programme et
analyse
de ses impacts

Présentation du programme et analyse de ses impacts

La réglementation des études d'impact prévoit que « lorsque la réalisation du programme est échelonnée dans le temps, l'étude d'impact de chacune des phases de l'opération doit comporter une analyse des impacts de l'ensemble du programme ».

Objectifs du programme

La nouvelle liaison ferroviaire Lyon – Turin, qui répond à de grandes ambitions de politique des transports et de protection de l'environnement, est un projet essentiel pour l'aménagement du territoire, tant au niveau européen qu'à l'échelle nationale et régionale.

Les grandes ambitions du projet

La nouvelle liaison ferroviaire permettra d'offrir une réponse concrète à plusieurs grandes ambitions :

• Améliorer la sécurité des personnes

L'accroissement incontrôlé du trafic routier a pour conséquence une forte croissance de l'insécurité, comme en témoignent les nombreux accidents déplorés depuis quelques années. Par ailleurs, l'accroissement du trafic de poids-lourds sur les routes et autoroutes alpines est également un important facteur d'insécurité pour les circulations de véhicules légers. Privilégier le développement du transport ferroviaire permettra donc de faire face en sécurité à la demande croissante de trafics de marchandises et de voyageurs.

• Maîtriser le trafic de poids lourds

Dans le passé, la croissance du trafic fret transalpin a été très rapide : le trafic transalpin a été multiplié par 4 entre 1970 et 1995, essentiellement au profit de la route. Sur la période plus récente (1994-2004), les croissances des trafics (en millions de tonnes) sur l'arc alpin Vintimille – Tauern ont été de 56 % par la route alors qu'ils n'étaient que de 20 % par le fer.

La croissance des échanges va se poursuivre, en s'appuyant sur la poursuite de l'intégration européenne dans un cadre élargi et sur le rééquilibrage économique entre les différents pays de l'Union.

Sans une politique active en faveur d'un transfert vers le rail, c'est la route qui supportera l'essentiel de la croissance des trafics sur la frontière franco-italienne.

• Revitaliser le trafic ferroviaire de marchandises

Tous les pays de l'arc alpin ont décidé la réalisation de nouvelles lignes ferroviaires qu'ils devraient à l'horizon d'une quinzaine d'années, libérer de nouvelles capacités dans l'arc Alpin et améliorer la qualité des services ferroviaires.

La ligne historique franco-italienne est totalement inadaptée aux besoins actuels. Le tunnel du Mont-Cenis dégage un gabarit particulièrement réduit, ce qui interdit le ferroutage et le transport des grands conteneurs maritimes.

Par ailleurs, elle a des conditions d'exploitation particulièrement difficiles : nécessité d'une double pousse des trains lourds et d'un échange de locomotives sur le versant français, limitation de la longueur des trains, contraintes de freinage sur le versant italien, conditions climatiques d'altitude, etc. Il en résulte une forte dégradation de la ponctualité des trains et de la fiabilité du service et des surcoûts importants pour les exploitants ferroviaires.

Les aménagements en cours permettront d'augmenter légèrement le gabarit et les performances de la ligne et d'améliorer la sécurité du tunnel du Mont-Cenis, mais n'amélioreront pas significativement les conditions économiques de l'exploitation.

Le développement du trafic ferroviaire de marchandises passe donc par la réalisation d'une nouvelle liaison ferroviaire Lyon Turin offrant des services attractifs en termes de qualité (fiabilité du service, sécurité), de charge transportée, et des coûts d'exploitation.

• Sécuriser les échanges commerciaux

Du fait du très petit nombre d'itinéraires alternatifs, souvent proche de la saturation, un nouvel accident dans un tunnel routier perturberait gravement les échanges commerciaux.

• Protéger l'environnement d'un espace alpin particulièrement fragile

L'environnement alpin joue un rôle prépondérant dans le contexte alpin. Le Piémont et Rhône-Alpes bénéficient d'une desserte autoroutière dense, ce qui est une situation avantageuse d'un point de vue économique, scientifique, logistique, culturel et touristique, mais se révèle source de nuisances environnementales, en particulier dans les vallées : envahissement des camions, accroissement des accidents, bruit, pollution atmosphérique, etc.

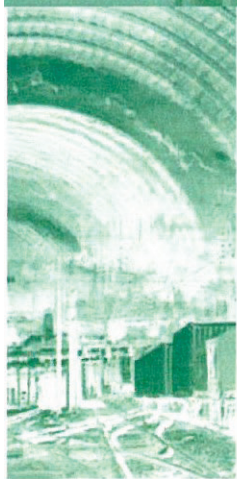
En permettant le transfert de très nombreux poids lourds sur le train et le développement du trafic ferroviaire de marchandises, la nouvelle liaison Lyon – Turin contribuera à réduire les émissions quotidiennes de polluants nocifs (dioxyde de carbone, composés organiques volatils, particules). En outre, elle contribuera à une réduction des nuisances sonores dans les vallées concernées : la partie commune franco-italienne sera sur environ 90 % de sa longueur en tunnel.

• Contribuer à respecter les engagements internationaux de la France et de l'Italie

Ces objectifs illustrent ainsi la contribution concrète apportée par la nouvelle liaison aux orientations de la Convention alpine et de son protocole d'application dans le domaine des transports, que la France vient de ratifier après l'avoir signé en novembre 2000.

La réalisation de cette opération concorde, au plan multilatéral, avec les engagements de la France dans le cadre de la convention de Kyoto (1997) et du sommet de Johannesburg (2002).

Présentation
du
programme et
analyse
de ses impacts



Présentation du programme et analyse de ses impacts

L'aménagement du territoire européen

Le livre blanc sur la politique européenne des transports à l'horizon 2010, intitulé « l'heure des choix », publié le 12 septembre 2001 par la Commission, recommande la mise en place d'un réseau européen de grands axes de communication se développant sur environ 65 000 kilomètres et ayant plusieurs objectifs :

- améliorer les échanges intra européens ;
- contribuer au rééquilibrage géographique de l'Union ;
- lutter contre la congestion des voies de communication, qui pénalise la compétitivité de l'Union Européenne ;
- assurer un développement durable et soucieux des équilibres écologiques.

La liaison Lyon-Turin répond totalement à ces objectifs. Elle est le maillon-clé du corridor européen n° V, qui se développera de Lisbonne à Lubljana - Kiev. Elle permet aussi de relier les lignes à grande vitesse Londres – Lyon et Turin – Naples (en cours de construction) et contribue au rééquilibrage des échanges au sein de l'Union européenne.

La liaison Lyon Turin s'inscrit dans les orientations définies dans le cadre du protocole « Transports » de la convention alpine de 1991.

Sur la base des travaux du groupe Van Miert (rapport datant du 27 juin 2003), l'Union Européenne a réaffirmé la priorité de la liaison Lyon – Turin parmi les grands projets d'infrastructure, dans la décision n° 884/2004/CE du Parlement et du Conseil du 29 avril 2004.

Les décisions françaises et italiennes en faveur du projet

La nouvelle liaison ferroviaire Lyon – Turin constituera à l'évidence une infrastructure ferroviaire de premier plan pour les franchissements alpins et répondra ainsi aux besoins du

commerce extérieur entre la France et l'Italie : la péninsule figure parmi les premiers partenaires de la France. En outre, la nouvelle liaison garantira à la France une place au cœur des échanges commerciaux entre le Nord et le Sud et entre l'Ouest et l'Est de l'Europe.

Le projet est également jugé vital pour l'Italie. Sa situation géographique est en effet telle qu'elle ne peut échanger par voie terrestre avec ses partenaires européens sans franchir la barrière des Alpes. La nouvelle liaison ferroviaire Lyon Turin est donc essentielle pour la compétitivité de l'Italie et faciliter ses débouchés vers les autres pays d'Europe.

Un projet phare pour l'aménagement du territoire rhône-alpin

La nouvelle liaison ferroviaire permettra des améliorations logistiques qui bénéficieront à l'ensemble du tissu d'entreprises sur le bassin rhône-alpin. La plus grande capacité et la meilleure sécurité des transports, ainsi que de meilleures connexions avec les partenaires économiques européens, ouvrent de nouvelles perspectives pour la région Rhône- Alpes, qui compte à son actif plusieurs pôles d'excellence qu'il s'agisse de la chimie de synthèse autour de Lyon ou du développement des nouvelles technologies à Grenoble. Sans aucun doute, le projet Lyon Turin est une " locomotive

• pour dynamiser la politique d'aménagement au plan local.

Les services assurés

Le projet n'est pas seulement un projet d'infrastructures : il constitue avant tout la condition nécessaire à la mise en place de services de transport ferroviaires efficaces en permettant :

- le développement d'un service d'autoroute ferroviaire ;
- le développement du fret ferroviaire ;
- le développement des services internationaux de voyageurs ;
- le développement des services régionaux de voyageurs.

Grandes étapes du programme

La genèse du projet Lyon – Turin est ancienne et a été jalonnée de multiples étapes depuis 1988, marquées par études techniques de plus en plus détaillées, diverses consultations, des décisions des États sur les choix à retenir, et, enfin, plusieurs accords internationaux. On citera entre autres :

- Le débat préalable de 1993 sur l'intérêt économique et social du projet.
- Les études techniques de 1994 et 1995 sur la base du cahier des charges de la nouvelle liaison du 7 février 1994.
- La création du GEIE Alpetunnel le 24 novembre 1994 avec pour mandat d'effectuer l'ensemble des études techniques, économiques et financières plus

particulièrement pour ce qui concerne le tunnel de base.

- La création de la Commission InterGouvernementale (CIG) le 15 janvier 1996 chargée, au nom des gouvernements, du suivi du projet de la section internationale Montmélian - Turin.

- Les consultations de 1997-1998 et 2000 2003 et 2005 portant sur le volet Fret et voyageurs.

- Le traité du 29 janvier 2001: Par cet accord, les gouvernements des deux pays se sont engagés « à construire (...) les ouvrages de la partie commune italo-française nécessaires à la réalisation d'une nouvelle communication ferroviaire mixte marchandises/voyageurs entre Lyon et Turin » (art. 1).

- L'approbation de l'APS de la LGV Lyon - Chambéry et la signature le 19 mars 2002 d'un protocole d'accord d'intention de financement entre l'Etat et les collectivités pour financer cette LGV et le 1er tube de Chartreuse.

- La validation de l'APS de la partie commune: LTF a établi au printemps 2003 un dossier d'Avant-Projet Sommaire, qui a été validé par la CIG en Octobre 2003, puis approuvé par une décision ministérielle du Ministère de l'Equipeement et des Transports du 22 décembre 2003, suite au CIADT du 18 décembre 2003. L'APS a également été approuvé début Décembre 2003 par le gouvernement italien.

Le Mémorandum d'entente, signé très rapidement, le trafic transalpin a été multiplié par 4 entre 1970 et 1995, essentiellement au profit de la route. Sur la période plus récente (1994-2004), les croissances des trafics (en millions de tonnes) sur l'arc alpin Vintimille - Lyon - Turin et au-delà ont été de 56 % par la route alors qu'ils n'étaient que de 20 % par le fer.

La croissance des échanges va se poursuivre, en s'appuyant sur la poursuite de l'intégration européenne dans un cadre élargi et sur le réajustement économique entre les différents pays de l'Europe puis à l'autoroute pour l'itinéraire fret « Bas Dauphiné » a été retenue par décision

ministérielle du 17 février 2006.

miques de l'exploitation.

Le développement du trafic ferroviaire de marchandises passe donc par la réalisation d'une nouvelle liaison ferroviaire Lyon Turin offrant des services attractifs en termes de qualité (fiabilité du service, sécurité), de charge transportée, et des coûts d'exploitation.

• Sécuriser les échanges commerciaux

Du fait du très petit nombre d'itinéraires alternatifs, souvent proche de la saturation, un nouvel accident dans un tunnel routier perturberait gravement les échanges commerciaux.

l'avoir signé en novembre 2000.

La réalisation de cette opération concorde, au plan multilatéral, avec les engagements de la France dans le cadre de la convention de Kyoto (1997) et du sommet de Johannesburg (2002).

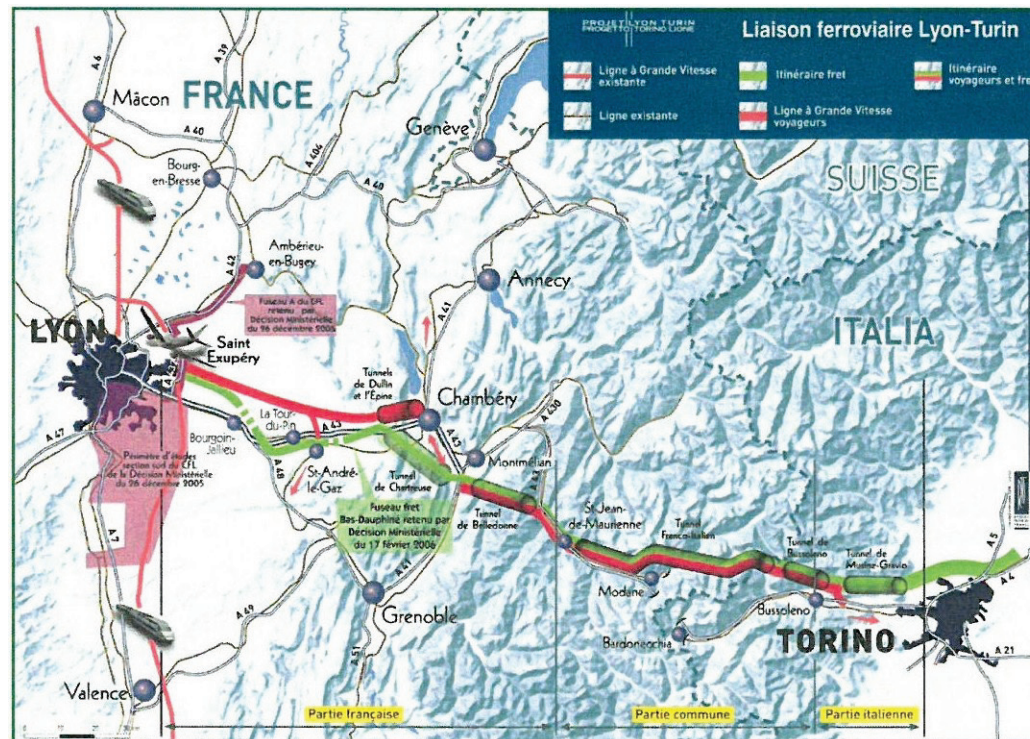
• Présentation du programme

Le programme Lyon – Turin est constitué de plusieurs opérations qui constituent un ensemble fonctionnellement cohérent. Les opérations situées sur le territoire français, entre Lyon et la frontière franco-italienne (à l'Est de la vallée de la Maurienne), comprennent :

- La partie nord du Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL) entre Ambérieu-en-Bugey et l'Est lyonnais. Le CFL permettra la jonction de la branche sud de la LGV Rhin-Rhône avec la nouvelle liaison Lyon-Turin, et a, à ce titre, été rattaché au programme Lyon-Turin.
- Le terminal d'Autoroute Ferroviaire, à l'est de Lyon.
- La Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV), dédiée au seul trafic de voyageurs entre Lyon Saint-Exupéry et le Sillon alpin. Elle traverse en tunnels les massifs de Dullin et de l'Epine à l'ouest de Chambéry.
- La Ugne nouvelle Fret, dédiée au seul trafic de marchandises (y compris d'Autoroute Ferroviaire) entre Lyon et le Sillon alpin. Cette ligne, réalisée au grand gabarit d'Autoroute Ferroviaire (« gabarit AF ») emprunte un itinéraire différent de la LGV à l'est de Saint-Savin. Elle franchit en tunnel le massif de Chartreuse.
- La ligne mixte Voyageurs et Fret entre le Sillon alpin (Nceud de Laissaud, à proximité de Montmélan) et Saint-Jean-de-Maurienne, incluant le passage en tunnels sous le massif de Belledonne et sous le massif de Rocheray.
- Le réaménagement de la ligne historique entre le Sillon alpin (Nceud de Laissaud, à proximité de Montmélan) et Saint-Jean-de-Maurienne avec mise au gabarit Autoroute Ferroviaire (AF).
- La Ugne mixte Voyageurs et Fret entre Saint-Jean-de-Maurienne et Bruzolo en Italie, comportant la partie française du Tunnel de base entre Saint-Jean-de-Maurienne et la frontière franco-italienne.

Liens fonctionnels et géographiques entre les différentes

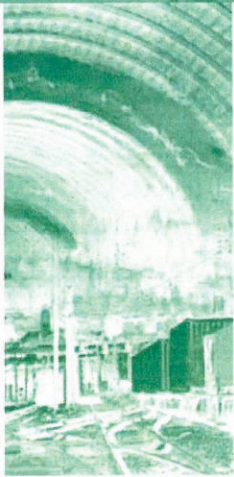
PROGRAMME	LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE			
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL)	Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de Dullin et de l'Epine	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Belledonne	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	Ugne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit AF	
Section géographique	Ambérieu-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon - Sillon alpin	Nceud de Laissaud - Saint-	Saint-Jean-de-Maurienne - frontière franco-italienne



Les trois parties du programme Lyon-Turin.

Présentation
du programme
et analyse
de ses impacts

7 – Étude d'impact



t Appréciation des impacts du programme

Analyse de l'état initial

L'aire d'étude peut être divisée en quatre sections qui ont des caractéristiques géomorphologiques relativement homogènes. un même rattachement géographique et qui reflètent l'organisation fonctionnelle du programme. Ainsi d'ouest en Est, peuvent être distinguées les sections suivantes, qui seront balayées tout au long du descriptif de l'état initial :

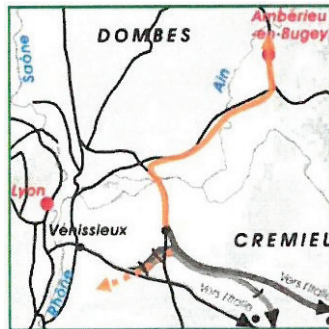
- la section Ambérieu-en-Bugey - Est-Lyonnais :
- la section Lyon - Sillon alpin : dans cette section, la LGV et la ligne fret ont des tracés et des tunnels distincts : tunnels de Dullin et de l'Épine pour la LGV, tunnel de la Chartreuse pour la ligne fret :
- la section sillon alpin - Saint-Jean-de-Maurienne (exclus) : cette section comporte d'une part la ligne nouvelle mixte,

avec les tunnels sous le massif de Belledonne : d'autre part le réaménagement de la ligne Historique :

- et la section Saint-Jean-de-Maurienne - frontière franco-italienne.

Dans ces deux dernières sections, les liaisons fret et voyageurs sont confondues en une ligne mixte.

Présentation du programme et analyse de ses impacts



La section Ambérieu-en-Bugey - Est lyonnais

PROGRAMME	LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE			
	Opération(s)	Ugne N01 Nette à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de Dullin et de l'Épine	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Belledonne	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	Ligne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise aux normes	
Section géographique	Ambérieu-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon - Sillon alpin	Nord de Laissaud - Saint-Jean-de-Maurienne exclus	Saint-Jean-de-Maurienne - frontière franco-italienne

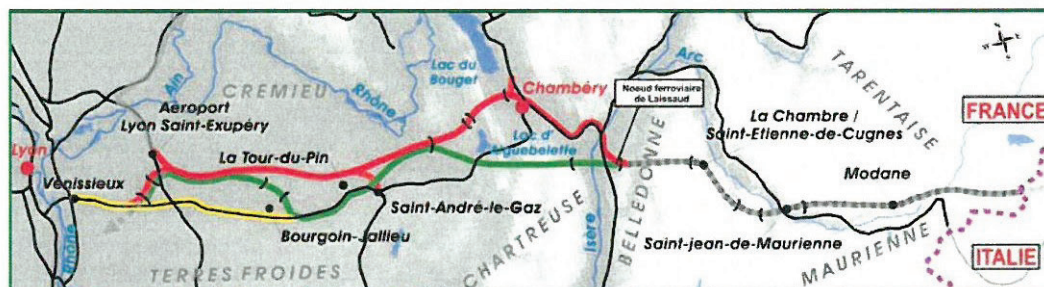
Le Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL) est la première composante du programme entre Ambérieu-en-Bugey et l'Est Lyonnais. Seule la partie nord du contournement est abordée dans ce dossier.

Le terminal d'Autoroute Ferroviaire, deuxième composante du programme, qui sera situé à l'Est de Lyon (Site en cours de recherche), a été rattaché à cette section géographique.

Le milieu physique se caractérise par de fortes sensibilités pour les eaux, notamment dans la plaine alluviale de l'Ain, de bonne qualité mais vulnérable, et le franchissement du Rhône. Les nappes alluviales sont peu protégées, avec de nombreux forages d'Alimentation en Eau Potable. Elles bénéficient de statuts particuliers de protection.

Le milieu naturel est sensible à proximité du pôle lyonnais. Il nécessitera la mise en place de mesures fortes d'évitement, de réduction ou de compensation des impacts du projet, notamment pour les sites du réseau européen Natura 2000 et le marais de Charvas.

Des enjeux multiples et forts caractérisent **le milieu humain** traversé par le fuseau retenu du CFL : pôles urbains et habitat diffus, activité économique forte et moderne, activités industrielles (site Arkéma à Balan classé SEVESO) espaces patrimoniaux et de loisirs proches de Lyon. Le terminal d'Autoroute Ferroviaire sera implanté dans une zone géographique dynamique, bien équipée sur les plans économiques et logistiques et ouverte sur les réseaux européens de transport et sur les flux d'échange nationaux et internationaux.



la section Lyon - Sillon alpin

LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE				
PROGRAMME				
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL)	Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de Dumn et de l'Ep,ne	Ligne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Belledonne	Ligne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	Ligne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit AF	
Section géographique	Ambérieu-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon- Sillon alpin	Nœud de Laissaud - Saint-Jean-de-Maurienne exctus	Saint-Jean-de-Maurienne - frontière franco-italienne

La troisième composante du programme concerne la Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) dédiée au trafic de voyageurs entre Lyon et le Sillon alpin, incluant l'aménagement de la voie existante entre Chambéry et le nœud ferroviaire de Laissaud, à proximité de Montmélian.

La quatrième composante du programme concerne la Ugne nouvelle Fret dédiée au trafic de marchandises (y compris d'Autoroute Ferroviaire) entre Lyon et le nœud ferroviaire de Laissaud. La partie Lyon- Saint-Savin est commune avec la première opération d'ouverture des voies voyageurs et fret sur une plateforme commune).

Le milieu physique comprend des ensembles variés, entre collines et plateaux tertiaires à l'ouest d'une part, massifs subalpins et terminaison sud du massif jurassien à l'est d'autre part. Les difficultés géotechniques principales concernent les instabilités et les réseaux karstiques. Les aquifères sont de type alluviaux, profonds ou karstiques; les cours d'eau, généralement de bonne qualité, divergent dans de larges plaines alluviales à l'ouest et dans le Grésivaudan, où sont à écoulement torrentiel sur les reliefs de l'Avant-Pays Savoyard.

Les trois grands types de milieux naturels traversés par la zone d'étude entre les plaines de l'Est lyonnais et la vallée de l'Isère sont les terrasses de l'Est lyonnais, les collines et

les plateaux des Terres Froides; les massifs calcaires de Dullin, de l'Epine et de la Chartreuse et les vallées alluviales de la Bourbre, du Catelan, du Guiers et de l'Isère notamment.

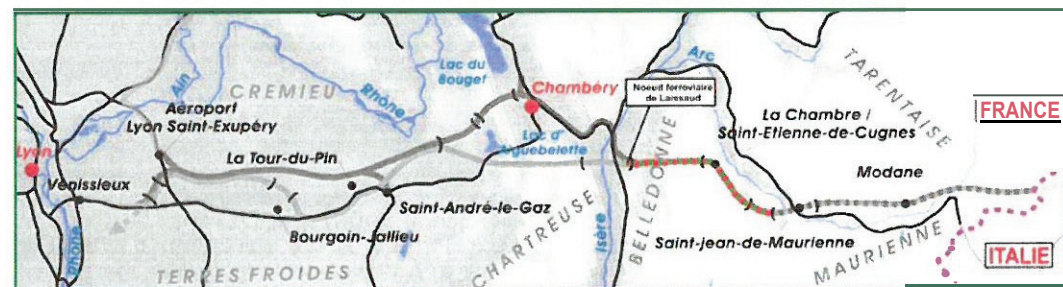
Le milieu humain est caractérisé par une population importante et par des enjeux économiques forts, liés à l'ouest à l'influence de Lyon, et à l'est au Grésivaudan, trait d'union entre Grenoble et Chambéry. Hors les terres inondables et les massifs montagneux, la mise en valeur agricole de l'espace et le bâti diffus sont la règle. Les paysages, façonnés par l'homme, varient entre espaces urbains ou industriels, grands espaces agricoles, ouverts, parcellaires plus petits et bocagers des coteaux, boisements des massifs.

**Présentation
du programme
et analyse
de ses impacts**

7 – Étude d'impact



Présentation du programme et analyse de ses impacts



■ section Sillon alpin – Saint-Jean-de-Maurienne (exclus)

PROGRAMME				
■ LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE				
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL)	Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de Dillin et de l'Epine	Ligne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Belledonne	Ligne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	Ligne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit AF	
Section géographique	Amberieu-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon- Sillon alpin	Nœud de Laissaud - Saint-Jean-de-Maurienne exclus	Saint-Jean-de-Maurienne - frontière franco-italienne

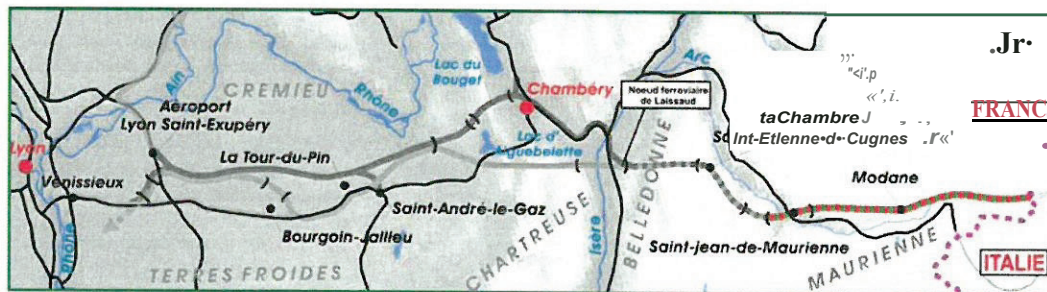
La cinquième composante du programme concerne la ligne mixte Voyageurs et Fret dédiée au trafic de voyageurs et de marchandises (y compris d'Autoroute Ferroviaire) entre le nœud ferroviaire de Laissaud et Saint-Jean-de-Maurienne exclus, en empruntant les tunnels sous le massif de Belledonne.

La sixième composante du programme concerne le réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit AF entre le nœud ferroviaire de Laissaud et Saint-Jean-de-Maurienne.

Le milieu physique représente une contrainte locale forte pour l'insertion et la réalisation de l'opération: le franchissement du massif de Belledonne ne peut se faire qu'en souterrain, la basse vallée de la Maurienne est étroite, la tectonique, l'hydrogéologie et la nature des roches du massif de Belledonne sont complexes et potentiellement défavorables.

La Plaine du Canada est le principal **milieu naturel** d'intérêt pour la section géographique Laissaud – Saint-Jean-de-Maurienne (exclus). Il représente les derniers habitats humides conservés du secteur de la basse vallée de la Maurienne.

Le milieu humain correspond aux fonds de vallée, large pour l'Isère, localement étroite pour l'Arc. L'urbanisation (infrastructures et activités) est concentrée au fond de la vallée, contraignant tout nouvel aménagement. Plusieurs sites industriels localisés à proximité immédiate de la voie ferrée actuelle sont des établissements classés SEVESO, en particulier le site Atofina à la Chambre où la voie ferrée s'insère dans le PPI et recoupe les périmètres Z1 et Z2.



La section Saint-Jean-de-Maurienne - frontière franco-italienne

PROGRAMME	LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE			
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL)	Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de Dullin et de l'Epine	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Belledonne	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Teminal d'Autoroute Ferroviaire	Ugne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit AF	
Section géographique	Ambèney-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon- Silion alpin	Naud < Je Laissaud - Saint-Jean-de-Maurienne exclus	Saint-Jean-de-Maurienne - frontière franco-italienne

La septième composante du programme concerne la Ugne mixte Voyageurs et Fret dédiée au trafic de voyageurs et de marchandises (y compris d'Autoroute Ferroviaire) entre Saint-Jean-de-Maurienne et la frontière Franco-Italienne.

Cette section concerne directement l'opération visée par le présent dossier d'enquête publique et fait l'objet d'un développement spécifique dans l'étude d'impact détaillée présentée dans le volume F • Analyse de l'état initial du site •, dont un résumé est présenté au § Analyse de l'état initial du site du présent volume.

**Présentation
du programme
et analyse
de ses impacts**

7 – Étude d'impact



Présentation du programme et analyse de ses impacts

Analyse des impacts du programme

• Impacts généraux et globaux du programme

Les impacts généraux du programme français de Lyon à la frontière franco-italienne, peuvent être scindés en deux blocs : les impacts d'aménagement et de mise au gabarit des réseaux ferroviaires existants et les impacts des lignes ferroviaires et des aménagements nouveaux associés.

Les impacts généraux prévisibles des aménagements et de la mise au gabarit des réseaux ferroviaires existants sont limités, comparativement à ceux d'opérations nouvelles. Lorsque l'ensemble des travaux à réaliser pourra être effectuée dans les emprises existantes du domaine ferroviaire, les principales gênes momentanées seront causées au trafic ferroviaire et aux riverains (nuisances sonores). Les risques pour la pollution des eaux et de l'air seront également maîtrisés. Ponctuellement toutefois, des emprises un peu plus significatives sont envisagées qui dépasseront les limites des emprises ferroviaires actuelles.

Les impacts négatifs généraux et globaux des lignes ferroviaires et des aménagements nouveaux associés sont plus significatifs, notamment du fait des emprises nécessaires à la réalisation du projet, occasionnant des effets de coupure des territoires et générant une déstructuration locale du parcellaire. Toutes les sections d'opérations constitutives du programme ne réutilisant pas les lignes ferroviaires historiques sont concernées par cette catégorie d'impacts. S'y ajoutent ponctuellement les rectifications de tracé le long des sections en réaménagement des lignes ferroviaires historiques.

Les impacts les plus significatifs seront les nuisances causées aux riverains, ainsi que les pollutions accidentelles. Le mode ferroviaire génère très peu de pollution chronique susceptible d'affecter la qualité de l'air et de l'eau, hormis l'usage de produits dés herbants pour l'entretien des voies qui sera contrôlé.

La création d'un nouveau couloir de nuisances acoustiques est le premier impact négatif global du programme. La recherche d'un couplage des infrastructures nouvelles avec les infrastructures existantes ; et le passage en tunnels sur de grandes longueurs (Dullin, L'Epine, Chartreuse, Belledonne, etc.) limiteront très significativement les nuisances du programme. De même, les

installations et matériels roulants répondront aux normes d'émission sonores en vigueur.

La création d'un nouveau couloir de nuisances visuelles est un autre aspect négatif de la présence d'une ligne ferroviaire. Diverses mesures faciliteront l'insertion du programme dans les sites, en fonction de la qualité et de la sensibilité de ceux-ci : choix d'un passage en tunnel ou en tranchée couverte ; jumelage des infrastructures ; occupation prioritaire de sites aux qualités paysagères dégradées ; réaménagement des quartiers situés à proximité et mise en œuvre de projets architecturaux d'ensemble pour les sites des gares ; mesures paysagères adaptées. Ces optimisations du projet feront l'objet d'une large concertation avec les riverains et les élus intéressés.

Les risques de déversements accidentels de produits polluants, réduits pour le mode ferroviaire et limités au transport de fret, ont été pris en compte dès la phase de conception des opérations constitutives du programme. Là encore en mettant tout en œuvre pour limiter les risques d'accident et éloigner les lignes nouvelles des secteurs les plus à risques. Les passages en vallée restent les plus contraignants sur ce plan, tout particulièrement au droit des captages d'alimentation en eau potable.

En phase d'exploitation, les impacts globaux positifs du programme seront nombreux : réduction des émissions polluantes des transports, réduction des consommations énergétiques, amélioration de la desserte Fret et voyageurs, amélioration de la sécurité.

Un des deux impacts généraux majeurs du programme sera l'amélioration de la qualité de l'air liée au report modal que les lignes nouvelles électrifiées permettront de la route vers le rail, en cohérence avec les objectifs visés par le législateur dans l'article L. 122-3 du code de l'environnement. Cet effet bénéfique sera particulièrement marqué pour les vallées alpines, pour lesquelles les modes de dispersion des polluants atmosphériques sont les plus défavorables. Le report modal de la route vers le rail entre la France et l'Italie donnera lieu à un quadruplement du trafic transporté par rail d'ici à vingt ans.

Autre source d'amélioration, le transport par train est plus économique au plan énergétique que le transport routier ; la mise en service de matériels roulants de nouvelle

génération y contribuera également. L'électrification du mode ferroviaire permet de passer d'une consommation d'hydrocarbures – par ailleurs ressource énergétique non renouvelable – à la consommation d'énergies moins polluantes et non contributrices à l'effet de serre, nucléaire et hydroélectrique par exemple.

La qualité des services ferroviaires sera considérablement améliorée, tant pour le Fret que pour les voyageurs. La dénivellée totale du parcours Lyon-Turin et son itinéraire seront très significativement réduits, les vitesses autorisées seront notablement plus importantes. Les performances seront donc nettement améliorées. En particulier seront supprimés les points noirs du réseau actuel : la section à voie unique (à l'ouest de Chambéry) qui reste en l'état pour le trafic TER et le passage obligé des trains de Fret par les gares actuelles. La nouvelle liaison permettra au trafic Fret d'éviter la gare de Chambéry, dont la vocation est la desserte des voyageurs et la desserte locale de Fret, et de réaménager les gares de Chambéry et de Saint-Jean-de-Maurienne (pour citer les principales). Des nœuds ferroviaires (Laissaud notamment) et des voies de raccordement spécifiques seront créés. Des nœuds ferroviaires (Laissaud notamment) et des voies de raccordement spécifiques seront créés. Les temps de parcours estimés entre Lyon et Turin seront ainsi divisés par deux (d'un peu plus de trois heures pour le meilleur temps de parcours actuel à un peu plus d'une heure et demi).

Un autre impact global important attendu du programme est l'amélioration de l'ambiance sonore le long des voies routières, particulièrement pour la vallée de la Maurienne. L'augmentation du trafic poids lourds autoroutier après la fermeture du tunnel routier du Mont-Blanc y a dégradé la qualité de vie des riverains, constat général confirmé par les mesures acoustiques effectuées sur les sites sensibles de l'A43.

Le report modal de la route vers le rail, le passage des trains essentiellement en tunnels et en tranchées couvertes, l'utilisation de matériels roulants ferroviaires plus silencieux, sont les principales sources d'amélioration de la situation.

Enfin, il faut signaler l'impact positif du programme sur la sécurité. Le mode ferroviaire est unanimement reconnu comme beaucoup plus sûr que le mode routier.

Impacts de la partie nord du Contournement Ferroviaire de Lyon

LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE				
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (CFLJ)	Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de D.Jmn et de l'Épine	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Belledonne	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	Ugne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit Af	
Section géographique	Ambérieu-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon - Silvanais	Nœud de Laissaud - Saint-Jean-de-Maurienne exclus	Saint-Jean-de-Maurienne - frontière franco-italienne

Le Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL) est la première composante du programme entre Ambérieu-en-Bugey et l'Est Lyonnais. Pour mémoire, ~~seule la~~ partie nord du contournement est abordée dans ce dossier.

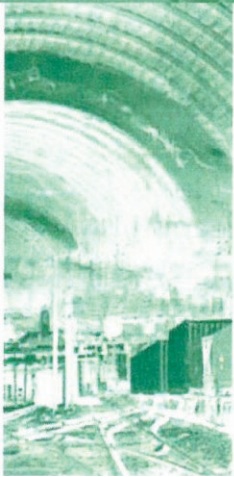
Le milieu physique potentiellement impacté par le CFL concerne essentiellement les ressources en eau pour l'alimentation en Eau Potable et les eaux de surface des grandes plaines alluviales inondables.

Le milieu naturel, sensible à proximité du pôle urbain lyonnais, nécessitera des mesures fortes d'évitement et de réduction ou de compensation des impacts du projet pour les sites du réseau européen Natura 2000 et le marais de Charvas.

La préservation des enjeux multiples et forts attachés au **milieu humain** suppose en priorité le jumelage du CFL avec les grandes infrastructures de transport traversant déjà le territoire concerné. La réflexion concertée sur son intégration dans le fonctionnement et le devenir de ce territoire devra être poursuivie avec les communes et les opérateurs économiques. La préservation du cadre de vie des riverains justifiera probablement la mise en œuvre d'importantes mesures de réduction d'impact.

Présentation
du programme
et analyse
de ses impacts

7 – Étude d'impact



Impacts du terminal d'Autoroute

PROGRAMME	LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITAUVENNE			
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (CFLJ)	Ligne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de Orléans et de l'Épine	Ligne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Beledonne	Ligne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	Ligne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit AF	
Section géographique	Ambérieu-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon - Silvanopoli	Nœud de Laissaud - Saint-Jean-de-Maurienne exodus	Saint-Jean-de-Maurienne - Frontière franco-italienne

Présentation du programme et analyse de ses impacts

L'implantation du futur terminal d'Autoroute ferroviaire dans l'est de la région lyonnaise se fera sur un site qui mobilisera des surfaces importantes. La réflexion se poursuit à l'échelle du territoire Rhône alpin pour trouver un site

accessible depuis les réseaux routiers et ferroviaires, en tenant compte des problématiques d'aménagement du territoire, de développement économique et de préservation de l'environnement.



Impacts de la Ligne Nouvelle à Grande Vitesse entre Lyon et le Sillon alpin

LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE				
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL)	Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de Durtin et de l'Épine	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Belledonne	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	Ugne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit AF	
Section géographique	Ambérieu-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon- Sillon alpin	Naud de Laissaud - Saint-Jean-de-Maunenne exclus	Saint-Jean-de-Maunenne - frontière franco-italienne

La troisième composante du programme concerne la Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) dédiée au trafic de voyageurs entre Lyon et le Sillon alpin, incluant l'aménagement de la voie existante entre Chambéry et le Nreud ferroviaire de Laissaud.

Six ensembles géographiques ont été identifiés et sont traités successivement pour cette partie du programme :

- le Plateau de Grenay et la plaine de la Bourbre, avec le raccordement au Contournement Ferroviaire de Lyon,
- le vallon du Lavai,
- les collines de Terres Froides, de Montcarra à Chimilin,
- la plaine du Guers et le marais d'Avressieux,
- le franchissement des massifs de Dullin et de l'Épine,
- et la eluse de Chambéry, supportant la variante de raccordement par le Pré-Lombard.

Le milieu physique génère des risques d'instabilité sur sols compressibles et versants peu stables (recouvrements morainiques, éboulis). Les risques d'impact de la LGV sur les eaux souterraines concernent essentiellement des captages d'alimentation en eau potable (AEP) et les circulations karstiques, tandis que sur les eaux superficielles, ils concernent la qualité des eaux et les champs d'inondation. La résorption de ces risques est prise en compte dans la conception du projet.

Le milieu naturel est concerné à plusieurs titres par la LGV reliant Lyon au Sillon Alpin. Elle coupe ou empiète sur des milieux d'intérêt écologique forts de par leur diversité, essentiellement des zones humides et des massifs forestiers de l'étage montagnard. Les particularités régionales des versants à pelouses ou landes thermophiles et des habitats rupestres sont moins impactées, grâce notamment aux tunnels de Dullin - l'Épine.

Le milieu humain sera affecté par la LGV Lyon- Sillon alpin du fait des emprises sur les terres agricoles; cet impact sera relativement conséquent compte tenu du niveau de mise en valeur des sols entre Grenay et les contreforts du massif calcaire de Oullin. Ces mesures de compensation seront définies. L'habitat sera également affecté au droit de zones de passage contraint du projet (vallon de Lavai) et du fait de la dispersion de l'habitat dans les collines et plateaux des Terres Froides: des protections acoustiques et des acquisitions de bâti sont prévues. Les impacts paysagers de la LGV Lyon- Sillon alpin concernent essentiellement le vallon du Lavai, compte tenu des différences d'échelle entre projet et paysages, et les têtes de tunnel de Dullin-l'Épine: des projets spécifiques d'insertion paysagère sont présentés.

Présentation du programme et analyse de ses impacts

7 – Étude d'impact



.iii

Impacts de la Ugne Nouvelle Fret entre Lyon et le Sillon

PROGRAMME	LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIERE FRANCO-ITAUVENNE			
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL)	Ligne NOI.Nelle à Grande Vrtesse (LGV) et tunnels de DullHn et de l'Epine	Ugne mi,cte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Belledonne	Ugne mucte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	ugne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit AF	
Section géographique	Ambérieu-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon- StJOna/pin	Nceud de Laissaud - Saint-Jean-de-Maurienne exctus	Saint-Jean-de-Maurienne - frontière franco-italienne

Présentation du programme et analyse de ses impacts

La quatrième composante du programme concernera l'Ugne nouvelle Fret dédiée au trafic de marchandises (y compris l'Autoroute Ferroviaire) entre Lyon et le nreud ferroviaire de Laissaud. La partie Lyon- Saint-Savin est commune avec la première opération (jumelage des voies voyageurs et fret sur une plateforme commune).

Les ensembles géographiques concernés sont, d'ouest en est :

- la plaine de Lyon à l'extrémité ouest,
- les collines des Terres-Froides,
- l'Avant-Pays-Savoie et la terminaison des châlons jurassiens
- le massif de Chartreuse,
- la Combe de Savoie

Le milieu physique affectera significativement les conditions de réalisation du projet au droit des zones alluviales compressibles -vallée de la Bourbre principalement – et des éventuelles cavités karstiques des massifs montagneux. Les nappes alluviales de la Bourbre et de l'Isère nécessiteront des mesures particulières de protection contre les pollutions. Plusieurs sources des massifs montagneux pourraient être affectées par le creusement des tunnels : des études

spécifiques incluant le suivi de leurs débits seront engagées, pour définir les mesures appropriées. Les franchissements de la Bourbre, du Guiers et de l'Isère permettront l'écoulement des crues.

Le milieu nature! sera principalement affecté au droit des plaines alluviales. En effet, les massifs montagneux sont franchis en tunnel. Le site Natura 2000 des Corniols dans la vallée de l'Isère ne devrait pas être concerné par l'opération, qui nécessitera cependant de traverser l'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB) de la Ripisylve de Chapareillan : des études sont engagées pour préconiser les mesures les plus adaptées.

Le milieu humain sera affecté par les travaux réalisés le long des voies existantes et pour le quartier de la gare à Montmélian. Sans mesures spécifiques de passages en tunnels ou en tranchées couvertes, de protections acoustiques, de traitements paysagers et de rétablissement des voies telles que prévues, le cadre de vie des riverains serait très affecté là où l'habitat est particulièrement diffus. Sur le plan acoustique, les mesures d'accompagnement visant à maîtriser les niveaux de bruit assureront aux riverains une bonne protection.

Impacts de la ligne mixte entre le Siillon alpin et Saint-Jean-de-Maurienne exclus

PROGRAMME	LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE			
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (ICFL)	Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de Durmen et de l'Épine	Ligne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Belledonne	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	Ugne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit AF	
Section géographique	Ambérieu-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon- Siillon alpin	NCBUD de Laissaud - Saint-Jean-de-Maurienne exclus	Saint-Jean-de-Maurienne - frontière franco-italienne



Présentation du programme et analyse de ses impacts

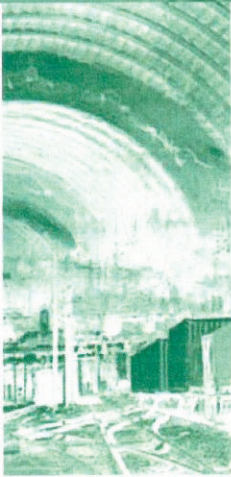
La cinquième composante du programme concerne la Ugne mixte Voyageurs et Fret dédiée au trafic de voyageurs et de fret (y compris l'Autoroute Ferroviaire) entre le nœud ferroviaire de Laissaud et Saint-Jean-de-Maurienne exclus, en empruntant le tunnel de Belledonne.

Le milieu physique représente des aléas géotechniques importants pour la construction du tunnel de Belledonne. Les eaux souterraines pourront être affectées par des phénomènes de drainage avec abaissement potentiel du débit de certaines sources de versant, et par l'augmentation de la vulnérabilité de la nappe alluviale lors de la réalisation du déblai au débouché du tunnel. Des études spécifiques incluant le suivi de leurs débits seront engagées, pour définir les mesures appropriées.

La première mesure de conservation du milieu naturel correspond au passage en tunnel des massifs sur 70 % du linéaire de la section. Le débouché est du tunnel de Belledonne s'effectue dans la Plaine du Canada, milieu sensible dont l'isolement pourrait augmenter, et les populations animales diminuer en cas de mortalité liée à l'infrastructure. L'installation d'ouvrages hydraulique et de clôtures est proposée pour y remédier.

S'agissant du milieu humain, le maintien du cadre de vie des habitants, mais aussi de façon plus large des possibilités de son développement, qui sont traduites notamment dans les documents d'urbanisme des communes (SCOT et PLU), est largement préservé pour cette section qui s'insère en tunnel sous le massif de Belledonne. Plusieurs tranchées couvertes sont prévues, ce qui représente des dispositifs « lourds » de préservation du cadre et de la qualité de vie des populations.

7 – Étude d'impact



Impacts du réaménagement de la Ligne Historique entre la Silon alpin et Saint-Jean-de-Maurienne

PROGRAMME	LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE			
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL)	Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de Oullin et de l'Ep,ne	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le masSif de Bellectoone	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	L19ne Fretet tunnel de Chartreuse	Réaménagement de laligne histonque avec rse au gabant AF	
Section géographique	Ambérieu-en-Bugey - Esr-Lyonnais	Lyon- \$11/on a/pin	Na,ucJ de Laissaud - Saint-Jean-de-Maurieone exc/us	Sa,nt-Jean-de-Maurienne - Irontière lrat1CO-iralienne

Présentation du programme et analyse de ses impacts

La sixième composante du programme concerne le réaménagement de la Ugne Historique avec mise au gabarit AF entre le nceud ferroviaire de Laissaud et Saint-Jean-de-Maurienne.

Dans la traversée des agglomérations, le bâti de proximité sera directement concerné et devra faire l'objet de dispositions spécifiques. Sur le pian acoustique, les mesures d'ac-compagnement visant à maltriser les niveaux de bruit assu-reront aux riverains une bonne protection.

Les travaux se faisant sur l'emprise même des installations ferroviaires, l'état des milieux naturels ou agricoles ne sera pas affecté. Concernant la traversée des périmètres de protection des établissements SEVESO, des dispositions sécuritaires seront définies en lien avec les services compétents de l'Etat (DRIRE..).

Impacts de la ligne mixte entre Saint-Jean-de-Maurienne et la frontière franco-italienne

LIAISON FERROVIAIRE ENTRE LYON ET LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE				
PROGRAMME				
Opération(s)	Contournement Ferroviaire de Lyon (CFL)	Ugne Nouvelle à Grande Vitesse (LGV) et tunnels de Dullin et de l'Épine	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnels sous le massif de Belledonne	Ugne mixte Voyageurs et Fret, tunnel de base franco-italien
	Terminal d'Autoroute Ferroviaire	Ugne Fret et tunnel de Chartreuse	Réaménagement de la ligne historique avec mise au gabarit AF	
Section géographique	Ambérieu-en-Bugey - Est-Lyonnais	Lyon - Si/fon a/pin	Nceud de Laissaud - Saint-Jean-de-Maurienne exclus	Saint-Jean-de-Maurienne - l'ontière l'anco-italienne

La septième composante du programme concerne la Ugne mixte Voyageurs et Fret dédiée au trafic de voyageurs et de marchandises (y compris l'Autoroute Ferroviaire) entre Saint-Jean-de-Maurienne et la frontière Franco-Italienne.

Cette section tait l'objet d'un développement spécifique dans l'étude d'impact détaillée présentée dans les volumes H " Impacts génériques et mesures prises en faveur de l'environnement " et I " Impacts et mesures en faveur de l'environnement par site " de l'étude d'impact, dont des résumés sont présentés dans le présent volume.

• Impacts cumulés de l'ensemble du programme

Compte tenu de la différence d'avancement des études de chacune des sections présentées du programme, l'analyse des impacts cumulés ne peut être analysée que sur les volets hydraulique et mise en dépôt. En tout état de cause, les impacts cumulés seront approfondis par RFF lors des études ultérieures des différentes opérations, notamment l'opération de ligne mixte voyageurs et fret, tunnel sous Belledonne et du Rocheray.

Hydraulique

Sur l'opération ligne mixte entre Saint-Jean-de-Maurienne et la frontière franco-italienne, les études hydrauliques ont démontré l'absence d'impact des équipements réalisés sur les écoulements de l'Arc vis à vis de la crue centennale. En conséquence, cette opération se situant en amont des autres opérations, l'impact hydraulique sur le programme est nul.

Mise en dépôt

Les études de mise en dépôt présentées dans le volume G ont d'une part été réalisées sur un secteur allant de la frontière à la Gambe de Savoie et ont d'autre part pris en compte le paramètre proximité des sites d'excavation. Le scénario de référence retenu ne comprend que des sites localisés dans le périmètre de l'opération entre Saint-Jean-de-Maurienne et la frontière.

Des sites non retenus pour cette opération pourront néanmoins être utilisés pour les autres opérations constitutives du programme. Tous les sites entre Saint-Jean-de-Maurienne et la frontière ont été utilisés, et donc ce secteur ne sera pas sollicité lors des travaux des opérations suivantes.

Présentation du programme et analyse de ses impacts



7 – Étude d'impact



Les impacts sur
la France de
la partie italienne
de l'opération

Les impacts sur la France de la partie italienne de l'opération

t Introduction

La Directive 85/337/CEE du Conseil du 27 juin 1985, modifiée par la directive 97/11/CE du Conseil du 3 mars 1997 et par la directive 2003/35/CE du Parlement européen et du Conseil du 26 mai 2003 préconise la prise en compte des effets transfrontaliers d'un projet d'aménagement. Cette évaluation des effets transfrontaliers est traduite en droit français dans le code de l'environnement par les articles R 122-11 et R 123-2.

Ce volume illustre les impacts potentiels sur la France qui découlent de la réalisation de la partie italienne de l'opération, entre la frontière franco-italienne et Bruzolo (inclus). Il satisfait donc aux prescriptions de la Directive.

t Les impacts potentiels sur la France de la partie italienne

Les impacts sur le territoire français des travaux réalisés en Italie concernent la phase chantier et la phase exploitation.

Phase travaux

Les impacts découlent :

- du drainage des eaux durant les opérations d'excavation et des risques de tarissement des sources et torrents sur le territoire français ;
- du transport et de la mise en dépôt sur le site du Paradis, en territoire français, d'une partie des déblais extraits de la tête Est du tunnel de base, à Venaus, et du tunnel de Bussoleno.

L'analyse du risque de tarissement a été menée par rapport aux conditions prévues dans le tunnel (perméabilité, fracturation, épaisseur de couverture) et aux variables relatives aux sources (distance du tunnel, intersection avec les zones de faille, type de source, etc...). En conclusion, le risque de tarissement des sources vis-à-vis du creusement du tunnel est faible, en raison surtout de la grande profondeur de l'ouvrage.

Le site du Paradis est retenu pour la mise en dépôt d'un maximum de 6 Mm³ de matériaux extraits côté italien. Les matériaux seront acheminés au moyen d'un téléphérique, dont la partie terminale sera située en territoire français. Les abords immédiats du site sont concernés par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB).

Seuls les déblais " inertes " seront acheminés sur ce site depuis la zone de chantier d'Esclosa. En effet, les EVEN-TUELS matériaux amiantifères rencontrés lors de l'excavation de la section italienne du tunnel de Bussoleno seront séparés et évacués vers un site spécifique localisé sur le territoire italien. Afin de garantir cette disposition le système de management environnemental prévoira le contrôle à la source de la nature des matériaux. Ce contrôle en particulier se fera à partir :

- De l'analyse et de l'interprétation des reconnaissances à l'avancement (sondages),
- De l'observation visuelle du front de taille et des déblais pour les zones classées à aléas élevés.

Concernant le milieu naturel, les impacts directs et indirects sont inévitables en termes de dérangement de la faune et dans une moindre mesure la flore. Les principaux vecteurs de dérangement concernent l'émission de bruit et de poussière tout au long de la phase travaux.

Concernant le paysage, le site aura un impact temporaire sur le paysage (engins de chantier et téléphérique). Il faut toutefois noter que l'impact au droit du site de dépôt lui-même est limité du fait de sa configuration en dent creuse, donc peu visible.

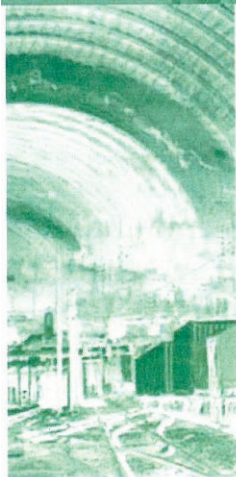
Phase exploitation

Les impacts découlent du fonctionnement du puits de ventilation de Val Clarea. Ce puits a une double fonction : ventiler le puits et évacuer les fumées en cas d'incendie en tunnel.

L'impact potentiel sur la France résultant du puits de ventilation de Val Clarea ne concerne qu'un éventuel transport des fumées vers le territoire français en cas d'incendie, événement par nature exceptionnel.



Les impacts sur la France de la partie italienne de l'opération



Les impacts sur la France de la partie italienne de l'opération

t Les mesures prises sur le territoire français

Phase travaux

Les sources et torrents à risque seront suivis en permanence afin de constater l'impact réel du tunnel de base en phase travaux et en début d'exploitation. Des études en cours permettront de préciser les mesures compensatoires à mettre en œuvre au cas où des sources ou des torrents seraient affectés.

En ce qui concerne le site du Paradis, l'accès au site, pour les engins et le personnel, se fera exclusivement par la piste existante et une protection physique stricte des habitats limitrophes (site à Saponaire jaune et APPB) sera mise en place durant la phase de travaux.

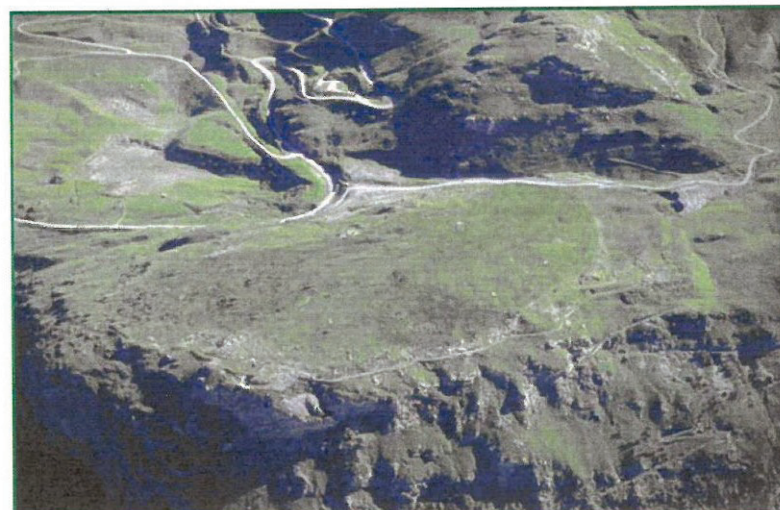
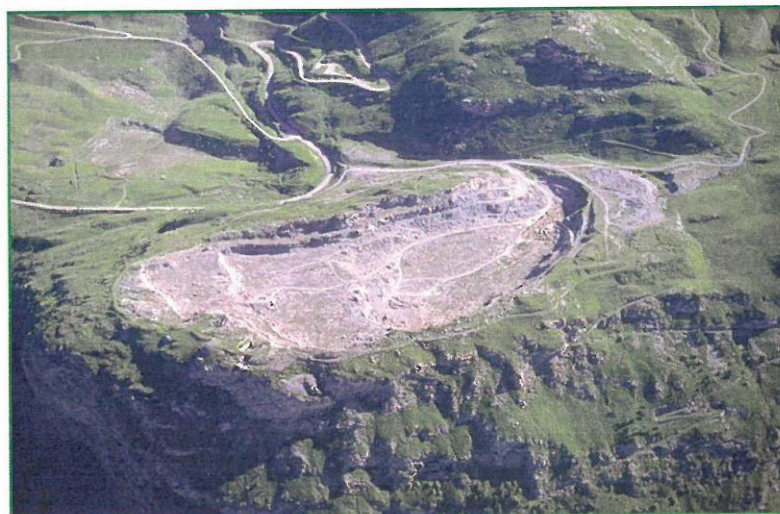
Les piles de la télébenne situées sur le territoire français seront implantées de manière à limiter les impacts sur le milieu naturel et sur l'arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB). Une étude spécifique sera conduite.

Des opérations de reverdissement en fin de phase travaux permettront la remise à l'état naturel du site.

La télébenne sera démantelée en fin de chantier.

Phase exploitation

En ce qui concerne l'émission de fumée par le puits de Val Clarea, des mesures et procédures d'urgence seront mises en place en cas d'incendie.



Site du Paradis : Etat actuel • Etat futur (A1).

Analyse de l'état initial du site

Ce paragraphe a pour objectif de décrire /es principales caractéristiques environnementales des territoires traversés.

• L'aire d'étude

L'opération est localisée au pied du massif de la Vanoise dans la vallée de la Maurienne. L'Arc s'insère dans le fond de vallée et draine le massif par ses nombreux affluents en rive gauche et en rive droite.

Le tracé débute à l'air libre à l'ouest de Saint-Jean-de-Maurienne, au débouché du massif du Rocheray (immédiatement à l'est de la RD906). Après avoir traversé cette commune, il franchit l'Arc, passe sous la RN6 et l'A 43 et s'enfonce en tunnel sur le territoire de la commune de Saint-Julien-Montdenis.

Le tunnel de base, d'une longueur de 53,1 km débouche à l'air libre en territoire italien dans le Val Cenischia, sur la commune de Venaus.

L'opération présente la particularité d'être constituée en France d'un linéaire à l'air libre très réduit, de l'ordre de 3,9 km. A cela s'ajoutent divers sites de dépôt et de chantier séparés les uns des autres et dispersés sur un vaste territoire. Afin de faciliter l'appréhension du territoire, l'aire d'étude a été découpée en cinq secteurs géographiques distincts :

- **Secteur 1 : Saint-Jean-de-Maurienne** : Secteur compris entre les communes de Saint-Jean-de-Maurienne et de Saint-Julien-Montdenis ;
- **Secteur 2 : Saint-Martin-la-Porte** : Secteur compris entre les communes de Saint-Martin-la-Porte et Saint-Michel-de-Maurienne ;
- **Secteur 3 : La Praz** : Secteur compris entre la commune d'Orelle et la commune de Saint-André ;
- **Secteur 4 : Modana – Villarodin – Bourget** : Secteur compris entre la commune de Modane et celle d'Avrieux ;
- **Secteur 5 : Mont-Cenis** : Secteur compris entre le barrage du lac du Montcenis et la frontière italienne.



Analyse de l'état initial du site



Analyse de l'état initial du site

t L'état initial

Secteur 1: Saint-Jean-de-Maurienne

Le milieu physique

Le bassin Saint-Jeannais est situé dans un élargissement de la vallée.

De par sa position en fond de vallée, le bassin Saint-Jeannais est surtout concerné par les diverses formations superficielles quaternaires recouvrant les versants et le fond de vallée.

La nappe d'accompagnement de l'Arc est vulnérable, de ce fait la ressource en eau potable provient essentiellement des sources de versant. L'usage de la nappe alluviale est donc spécifiquement industriel.

En terme de qualité piscicole, l'Arc est classé en 1¹⁹ catégorie (salmonidés dominants) au droit de Saint-Julien-Montdenis. En terme de qualité générale du cours, il y est de qualité 1B (bonne, pollution modérée) en amont de Saint-Jean-de-Maurienne, puis de qualité 2 (médiocre) plus en aval, du fait des rejets.

Dans ce secteur, les risques naturels concernent essentiellement dans ce secteur les inondations, du fait de la confluence d'un certain nombre de torrents (Torne, Arvan et Rieubel...) avec l'Arc, dont les crues peuvent être violentes. Ces torrents font souvent l'objet de d'aménagements hydrauliques (endiguement, plages de dépôt, et pour les plus importantes, unités hydroélectriques). Il existe un Plan de Prévention des Risques sur la commune de Saint-Jean-de-Maurienne. Sur les versants, des risques de chute de blocs, et des glissements de terrains sont possibles. Le secteur est par ailleurs en zone sismique 1 b. En fond de vallée, des problèmes de portance peuvent apparaître localement. Les risques d'avalanches sont faibles.



Dispositif de mur, crénelé au droit de Sous-Villard-Clement.

Le milieu nature!

Le fond de vallée étant fortement urbanisé, l'intérêt floristique et faunistique est faible. Sur les versants en adret, se développent des pelouses sèches potentiellement intéressantes, notamment les pelouses steppiques thermophiles au niveau de Villard Clément. Les forêts de pente contribuent également à la biodiversité.

Il n'y a pas de zones protégées concernées par l'opération dans ce secteur. Cependant, certaines espèces protégées peuvent être touchées directement ou indirectement, comme par exemple le papillon semi appolon, la tulipe mauriana, le faucon crécerelle, qui bénéficient d'une protection nationale. D'une manière générale, les sites retenus pour l'opération sont souvent d'un enjeu faible à moyen, sauf au niveau de Villard Clément et des Resses, ainsi que sur les itinéraires suivis par les bandes transporteuses.

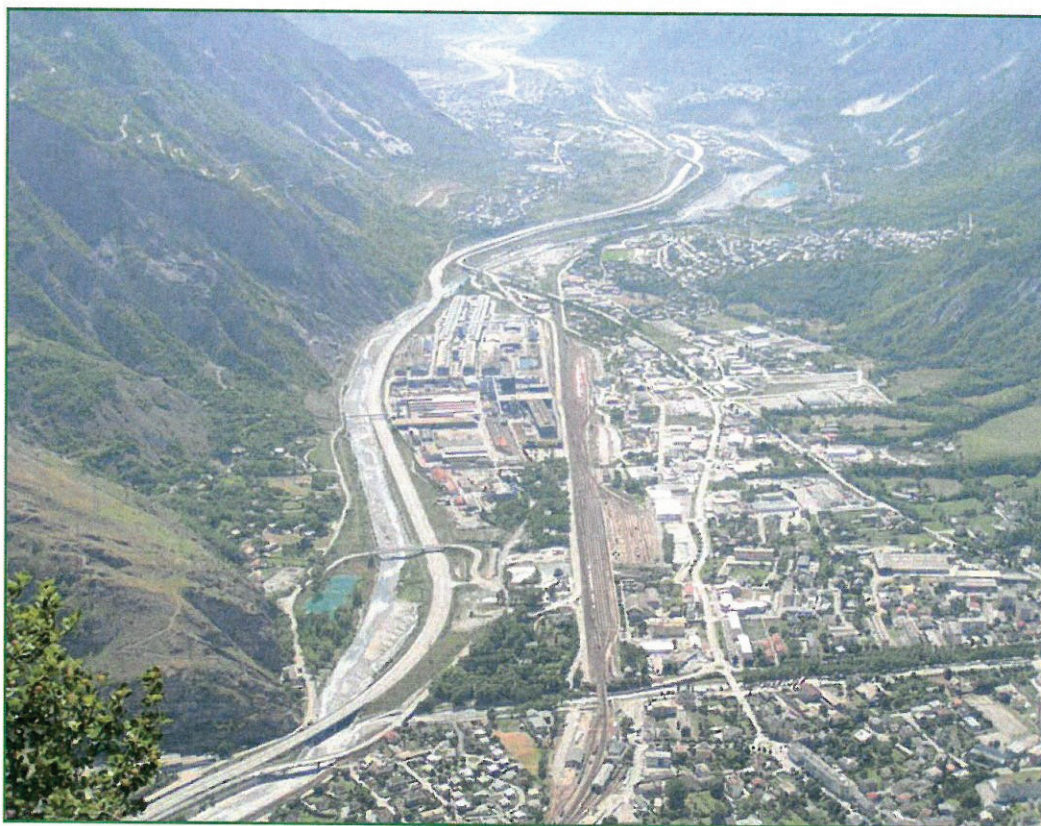
Le milieu humain

Le bassin Saint-Jeannais, comme la Maurienne a hérité d'une forte tradition industrielle. du fait de l'hydroélectricité. Alcan (Péchiney) constitue le principal établissement industriel. Il s'agit d'un établissement classé « SEVESO » au titre de l'utilisation de la cryolite. Un périmètre de danger, lié au stockage de chlore, existe par ailleurs. L'activité du bassin Saint-Jeannais est tournée vers le tourisme. en plein essor, et accueille d'assez nombreuses PME et PMI. L'agriculture se développe autour de l'AOC Beaufort. Les forêts occupent les pentes.

Les infrastructures (A43, RN6, voie ferrée) et les grandes activités industrielles (Alcan) sont concentrées à proximité de l'Arc. Le secteur comprend également de nombreuses lignes électriques. La ville se développe dans la cuvette naturelle; les villages sont situés de part et d'autre des rives de l'Arc, préférentiellement sur l'adret. La ville de Saint-Jean-de-Maurienne compte environ 10 000 habitants.

D'un point de vue acoustique, le secteur est dans une zone d'ambiance modérée (< 65 dB(A) de jour et 60 dB(A) de nuit).

La qualité de l'air est bonne. Cependant des pics de pollution à l'ozone sont possibles les jours de beau temps, et les valeurs limites journalières de poussières PM₁₀ peuvent être ponctuellement dépassées. Plusieurs établissements sensibles sont présents (établissements scolaires et de santé).



Saint-Jean-de-Maurienne (vue aérienne).

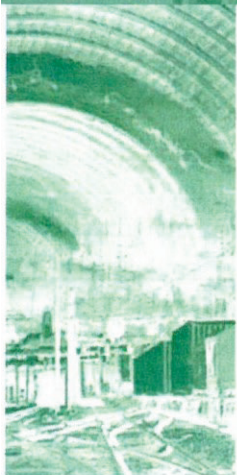
Le secteur comprend des équipements touristiques de type urbain (stade, gymnases...), mais propose par ailleurs des circuits pédestres ou à vélo, des plans d'eau pour la baignade ou la pêche, et surtout des stations de sport d'hiver.

Il recèle de nombreux monuments historiques, notamment à Saint-Jean-de-Maurienne. Une zone archéologique est par ailleurs répertoriée au pied du Rocheray.

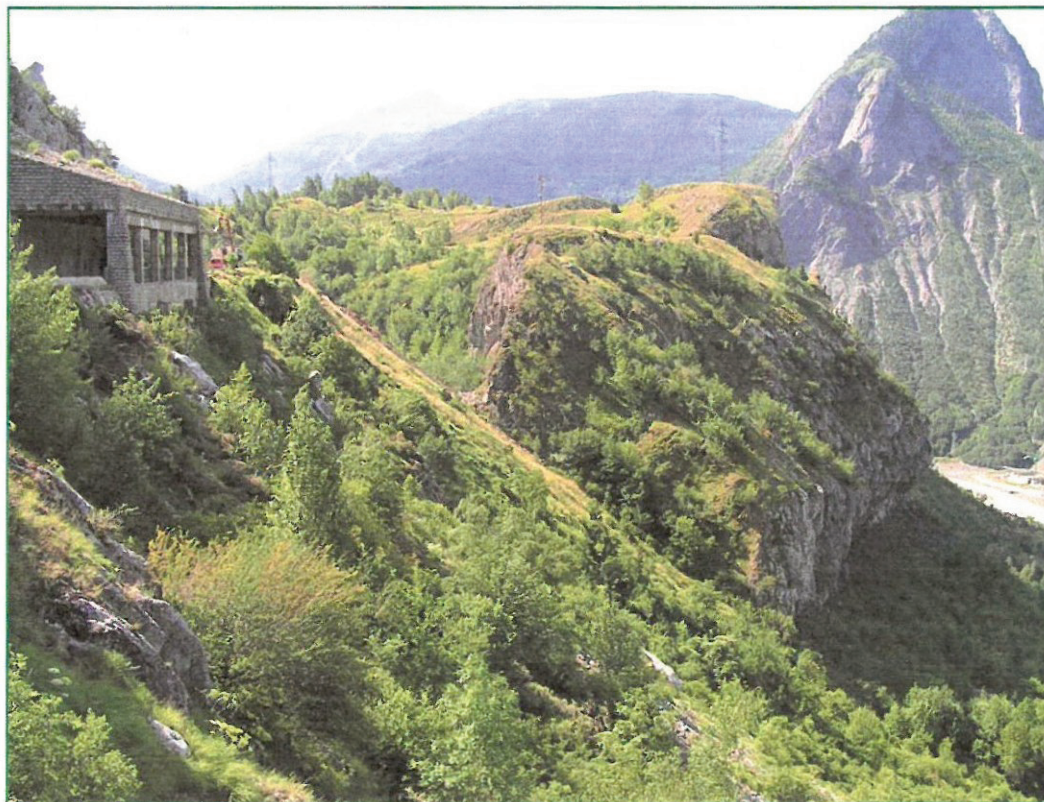
Du point de vue du paysage, l'opération traverse le bassin Saint-Jeannais sur 3,5 km dans des secteurs fortement urbanisés.

Analyse de l'état initial du site





Analyse de l'état initial du site



Le Pas du Roc (Secteur route).

Secteur 2: Saint-Martin-la-Porte

Le milieu physique

Ce secteur est situé en limite des zones sub-briançonnaise et briançonnaise, particulièrement instables (effondrement de terrain par dissolution des gypses, chutes de blocs).

En fond de vallée, coule l'Arc qui est alimenté entre autres par la Valloirette et le Saint-Bernard. La nature géologique des versants qui alimentent en partie la nappe de l'Arc (grès et schistes siliceux, gypse) se traduit par une forte minéralisation des eaux de la nappe alluviale de l'Arc. L'usage de cette nappe est spécifiquement industrielle.

La qualité du cours d'eau est 1B (bonne, pollution modérée) excepté en amont du cours d'eau la Valloirette jusqu'au cours d'eau de La Neuvaiche où la qualité est de 2 (médiocre). En terme de qualité piscicole, l'Arc est classé 1 catégorie.

Les risques de chutes de pierres et de blocs sont importants au droit des escarpements calcaires, dans le secteur du Pas du Roc, de part et d'autre de l'Arc, sur les communes de Saint-Michel-de-Maurienne et Saint-Martin-la-Porte. Les risques d'inondation et de crues torrentielles concernent l'Arc au droit de Saint-Félix, en aval du barrage. Plus en amont, sur Saint-Michel-de-Maurienne, la faible pente favorise les dépôts, rendant cette zone très vulnérable aux inondations. Il n'existe pas de Plan de prévention des Risques sur ce secteur.

Le milieu naturel

Le secteur du Pas du Roc est caractérisé par trois grands types de milieux : des éboulis thermophiles, des prairies steppiques et une végétation spécifique des falaises calcaires.

A proximité immédiate du chantier du Plan des Saussaz (tête de la descente de Saint-Martin-la-Porte) se trouvent un certain nombre de milieux à sensibilité forte : une végétation intéressante ainsi que des pelouses sèches et des friches herbacées, habitats d'intérêt communautaire de sensibilité forte à très forte. Par ailleurs, la Fétuque du Valais et le Thesium à feuilles de Un, espèces protégées en Rhône-Alpes, ainsi que l'Héliantheme des Apennins, rare en Maurienne, sont présents sur le site.

Ces milieux sont fréquentés par des rapaces : Aigle royal, Grand-duc d'Europe, Buse variable, Bonaparte apivore, Faucon crécerelle (PN).

Les terrains concernés par le chantier du Plan des Saussaz et le site de dépôt de la Porte sont contigus au Site Natura 2000 du Perron des Encombres.

Le pied des escarpements est essentiellement occupé par des cultures et prairies sans bocage.

Le fond de vallée étant fortement bâti et équipé (infrastructures ferroviaire et routières), l'intérêt floristique et faunistique est faible.

Le milieu humain

La commune de Saint-Martin-la-Porte est dotée d'une zone artisanale peu utilisée. Un établissement classé « SEVESO » (Métaltemples), est situé sur la commune de Saint-Michel-de-Maurienne, en rive droite de l'Arc. L'agriculture est une activité résiduelle mais la commune de Saint-Martin-la-Porte dispose toujours d'une surface agricole utile d'environ 200 hectares. Enfin, une Association Foncière Pastorale (AFP) de 25 hectares a été créée à proximité du chef-lieu.

Les infrastructures (A43, RN6, voie ferrée) et les lignes électriques se concentrent dans la plaine alluviale de l'Arc.

D'un point de vue acoustique, le secteur est dans une zone d'ambiance modérée (< 65 dB(A) de jour et 60 dB(A) de nuit).

La qualité de l'air du secteur est bonne mais la configuration géographique est relativement défavorable à la dispersion des polluants (fond de vallée).

Le secteur comprend des équipements de loisirs (terrains de foot et de tennis, etc...), et propose également de nombreux circuits pédestres ou à vélo, une via ferrata et des sites d'escalade, et surtout des stations de sport d'hiver.

Le patrimoine est assez développé sur la commune de Saint-Martin-la-Porte mais aucun monument historique n'est inscrit ou classé.

Sur le plan paysager, la vallée est étroite et le verrou rocheux du Pas-du-Roc constitue une limite visuelle forte séparant le bassin de Saint-Martin-la-Porte de celui de Saint-Michel-de-Maurienne. L'ubac devient extrêmement abrupt; la puissance du relief se révèle pleinement et a interdit toute implantation d'habitat. Le fond de vallée est occupé par les infrastructures routière et ferroviaire et les installations industrielles d'extraction.

Analyse de l'état initial du site

